

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 14

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 14 MAI 1903.

10 ANNEE.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL LE CRI DU SANG

XII.—LE SECRET

(suite)

"Ah ! ah ! pensa-t-il ; voilà ce que signifiaient Eucharis et Calypso ?... Diable !"

Un nouvel examen le confirma dans sa pensée. Adrien et la marquise causaient bas à l'autre bout de la chambre. Mme de Norville s'exprimait avec une grande animation son interlocuteur semblait confus et mal à l'aise. Le vicomte ne douta pas qu'il ne fût l'objet d'une discussion entre eux. Une fois même. Mme de Norville dit assez haut pour être entendue :

"Une rupture ! oui, monsieur, une rupture immédiate ; c'est un devoir pour vous."

Quelle que fût la portée de ces paroles, Mornas les crut lancées à son adresse ; il sourit d'un air de dédain et de défi. Mais, ne voulant pas paraître écouter une conversation confidentielle, il s'avança vers Amélie ; elle se cachait le visage dans son mouchoir, comme pour ne pas entendre. Malevieux, assis sur un siège, en face de la malade, les mains posées sur ses genoux, restait sombre et rêveur.

Mademoiselle, dit le vicomte en se penchant vers Amélie, je vais quitter cet appartement où ma présence n'est peut-être pas agréable à tout le monde ; mais, avant de m'éloigner, je serais heureux d'apprendre que vous vous sentez plus forte et mieux portante.

—Je suis bien, merci, murmura Mme de Norville sans découvrir son visage.

—Votre mal est dans le cœur, pauvre enfant, je le sais... Eh bien ! si vous avez besoin d'un ami dévoué qui puisse et qui veuille vous protéger efficacement, songez à moi !"

A cette ouverture singulière, Amélie releva la tête et parut vouloir donner cours à son indignation ; mais elle lut tant de pitié et de bienveillance sur les traits de Mornas, qu'elle se contenta de répondre :

"Vous vous trompez, monsieur, et je n'ai pas besoin d'une autre protection que celle de ma mère."

La marquise accourut de l'autre extrémité de la chambre.

"Monsieur le vicomte, dit-elle avec un accent de colère à peine contenue, ma fille est très-souffrante, et toute conversation, même à voix basse, pourrait la fatiguer."

—Il suffit, madame, reprit Mornas froidement, et je me retire... Mais M. Adrien, plus avancé que moi dans votre intimité, sera-t-il aussi plus favorisé que moi ?... Adrien, ajouta-t-il, ne m'accompagnez-vous pas ? Comme le faisait remarquer Mme la marquise tout à l'heure, nous avons bien des choses à nous dire

—En effet, mon cher vicomte, balbutia Laroyère ; si donc ma présence était inutile ici...

—Restez, monsieur, dit Mme de Norville presque impérieusement.

Adrien fit un signe d'excuse à son ami.

"Soit, répliqua Mornas ; maintenant ou dans quelques heures, nous ne pouvons manquer de nous revoir, et alors il faudra bien que certains mystères s'éclaircissent... Adrien, Adrien, si vous vous êtes souvenu de l'avis que je vous donnai sur la route de cette, vous vous fussiez épargné bien des chagrins !"

contenance était ferme, son geste assuré.

"Qu'attendez-vous donc pour agir ? s'écria-t-il d'une voix vibrante ; pourquoi retarder le bien que vous voulez faire, si réellement vous en avez le pouvoir ? Faudra-t-il donc que cette malheureuse victime de l'égoïsme et de l'aveuglement soit morte pour éveiller enfin votre zèle ?"

Rien ne saurait peindre la stupéfaction de tous les assistants en entendant Malevieux, qu'on s'était habitué à considérer comme un idiot, s'exprimer avec tant de raison et de netteté. Aussi put-il continuer, sans que personne songeât à l'interrompre.

"Monsieur le vicomte, reprit-il avec une chaleur toujours croissante, au nom de Dieu ! prenez pitié du fils de ma sœur, qu'une étrange magie dangereuse tient sous le charme de je ne sais quel enchantement ! Vous avez sur lui un crédit que je n'ai plus, moi qu'il a tant de raisons de mépriser ; préservez-le des séductions de cette femme perfide ; prenez pitié aussi de cette innocente enfant qui lutte en secret contre un sentiment irrésistible et qui va succomber dans la lutte... Elle va mourir, vous dis-je, si vous ne la sauvez, et nul ne saura la grandeur, l'héroïsme de son sacrifice, excepté un pauvre insensé impuissant et humilié tel que moi !"

Il devenait impossible d'attribuer à la folie ces paroles, si pleines de sens et si bien en rapport avec la situation actuelle. Amélie s'effrayait de voir ainsi révélées les blessures secrètes de son cœur. Adrien, tout interdit, semblait éprouver un ardent désir de faire des questions qu'un sentiment inconnu retenait encore sur ses lèvres. La marquise seule feignit de ne pas prendre au sérieux le langage de Malevieux ; cependant, sa voix tremblait quand elle dit avec une légèreté affectée :

"Allons ! voilà ce pauvre homme parti de nouveau. Nous en entendrons de belles, si nous avons la patience de l'écouter ! Mais ce n'est pas le moment de nous amuser des extravagances d'un cerveau malade ; tout ce bruit doit fatiguer ma pauvre Amélie... Monsieur de Laroyère, avez-vous la complaisance de reconduire votre oncle à sa chambre, et sachez mieux l'enfermer, si c'est possible."

Adrien hésitait.

"Je ne suis pas fou, dit Malevieux énergiquement ; non, je ne suis pas fou, du moins à cette heure ! Seulement, mon âme se soulève d'indignation quand je vois cette femme sans cœur, cette mère dénaturée..."

—Il m'insulte ! l'entendez-vous, il m'insulte s'écria la marquise, et vous le souffrez, Adrien ?"

Laroyère, ainsi pressé, voulut entraîner Malevieux hors de la chambre.

"Viens, mon oncle, dit-il : tu ne peux plus rester ici... Viens, je t'en conjure, et tu m'expliqueras..."

Ce mot révéla peut-être un nouveau danger à la marquise.

"Attendez l'un et l'autre, reprit-elle ; je n'aurais pas dû m'offenser des propos tenus par ce malheureux... Jupiter, n'est-ce pas Jupiter qu'il s'appelle lui-même ?"

Ce nom, prononcé avec une adresse, troubla son oeil rede...

"O. i. je suis Jupiter, le roi des dieux, et il viendra un jour où je punirai tous les impies !"

La marquise se mit à rire d'un rire forcé.

"Vous voyez ! reprit-elle, j'avais décidément tort... emmenez-le cependant, car ces cris doivent importuner ma fille."

Adrien allait obéir malgré la résistance de l'insensé ; Mornas, qui avait saisi avec sa perspicacité ordinaire toutes les nuances de cette scène, intervint à son tour.

"Les révélations de Malevieux ne sont peut-être pas aussi dépourvues de raison que Mme. la marquise le suppose, dit-il avec fermeté ; je provoquerai donc, sans autre retard, une courte explication... —Et qui êtes-vous, monsieur, interrompit Mme. de Norville avec hauteur, pour vous établir juge de sentiments et d'intérêts qui doivent vous être étrangers ? En vérité, vous abusez singulièrement de ma patience en restant chez moi, contre mon intention si clairement exprimée !"

—Je le sais, madame ; si j'ai eu l'air de ne pas vous comprendre, c'est qu'il s'agissait de choses bien autrement importantes que de vaines considérations de convenances... Mais, au fait, il n'est pas absolument nécessaire encore de mettre tant de personnes dans la confidence de ce que je dois dire ; c'est à vous, madame la marquise, que je demande la faveur d'une conversation particulière à l'instant même."

La marquise lui lança un regard foudroyant.

"Monsieur, votre proposition est d'une audace..."

—Beaucoup moins audacieuse que prudente, madame ; votre intérêt seul m'oblige à vous dire en particulier ce que maintenant je dois nécessairement vous dire.

—Monsieur ! Le vicomte ne se laissa pas intimider par une colère qui ne connaissait plus de bornes ; il s'approcha de Mme. de Norville et lui glissa quelques mots à l'oreille. La marquise recula d'un pas et pâlit affreusement ; son attitude perdit son arrogance.

"Je crois en effet, monsieur le vicomte, bégaya-t-elle avec effort, que j'aurais tort de vous refuser un moment d'entretien. J'ai trop de confiance dans votre jugement... Mais venez... ici, dans ma chambre, personne ne nous dérangera... Oh ! venez, venez !"

En même temps elle se précipita éperdue dans la pièce voisine, sans se soucier de ce qu'elle faisait. Mornas la suivit, mais, avant d'entrer, il se retourna vers les assistants stupéfaits et leur adressa un sourire qui semblait dire : "Espérez !"

Puis, la porte se referma sur lui et on entendit la clef grincer dans la serrure.

La marquise, en entrant dans sa chambre, était tombée à demi-évanouie sur un siège. Mornas s'assit en face d'elle, en attendant patiemment que l'émotion de Mme. de Norville fût calmée. Enfin, elle s'écarta par un mouvement lançant les boucles de cheveux qui cachaient son visage baigné de larmes et demanda d'une voix entrecoupée, sans oser regarder le vicomte :

"Tout à l'heure, monsieur, vous avez prononcé un nom qui m'a rappelé de bien pénibles souvenirs, je ne le nierai pas."

(suite à la 4^{me} page)



A WARNING TO BACKACHE SUFFERERS.

Backache may strike you at any time. Come when you least expect it. Comes as a warning from the kidneys.

A sudden twitoh, a sudden pain. The Kidneys cause it all.

If you don't heed the warning, serious Kidney Troubles are sure to follow.

Cure your Backache by taking DOAN'S KIDNEY PILLS.

There is not a Kidney Trouble, from Backache to Bright's Disease, that Doan's Kidney Pills will not relieve promptly and cure more quickly than any other kidney remedy.

50c. per box or 3 for \$1.25. All dealers or THE DOAN KIDNEY PILL CO., Toronto, Ont.



It pays to buy your watches from us

One party asked \$30.00 for a Ladies' watch that we sell at \$14.00.

A person was asked \$20.00 and paid \$15.00 and thought he was getting a great bargain for a gents watch that we sell regularly at \$13.00.

Any one that asks you such high prices can afford to come down. Call and see our watches.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK CH'TOWN.

E. R. O. Et Cie.

Montréal, 3 mai, 1902

Messieurs,—Pendant sept ans j'ai souffert du Sciatica, Rheumatic, souffrant des douleurs internes. Fortunément j'ai eu connaissance de votre remède et après m'en être servi pour deux semaines, ne me servant que de deux bouteilles, je me considère complètement guéri.

Votre E. R. O. agit comme par magie sur moi. La première application m'ayant donné du soulagement.

Je suis heureux de recommander ce remède célèbre.

Votre dévoué

W. G. BIRD, 144 A Dalhousie St. Demandez le E. R. O. chez votre pharmacien ou chez votre marchand. S'il n'en a pas en mains, il sera heureux de vous le procurer. Vendue de Halifax à Vancouver.

Egyptian Rheumatic Oil Co. Ltd. Montréal and Halifax, N. S.

TABLETS YASAI ZUTOO

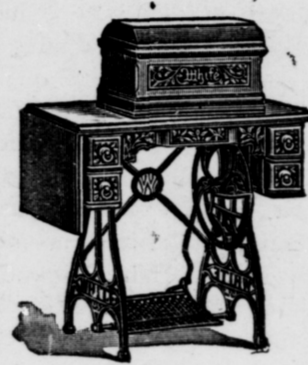
Guerison Japonaise pour le Mal de Tete

Tablettes végétales	Elles ne contiennent
pour le Mal de Tete	point d'Opium ni Morphine, ni Poison, ni
Provenant d'un Spécialiste Japonais.	Drogues Déléteres.

B. N. Robinson & Cie. Propriétaires. Coaticook, Qué.

A vendre Partout à 25c la Boîte. Point de guérison, Point de paye.

Guerissent le Mal de Tete et la Neuralgie en 20 Minutes. Tuent le Rhume en un Jour



If it's a WHITE It's all Right ?

Up to the advent of the modern bicycle, Ball Bearings had no practical application. They were scientific toys, mechanical curiosities of admitted excellence, but too delicate for ordinary use. The universal employment of the bicycle in these days enables the average person to readily grasp the principal involved in the use of ball bearings, and to thoroughly appreciate their practical utility.

Not the least important parts of a sewing machine are its BEARINGS

These should be constructed to run with the least possible friction under service condition, with the smallest amount of care.

Hence the application of Ball Bearings to the White Sewing Machine marks an era of advanced adaptation to the requirements of this modern age, and emphasizes the progressive spirit so characteristic of our Co.

These bearings are applied at both ends of treadle and in balance wheel hub, giving the machine a smooth-acting, light running movement that delights the most indifferent operator.

Don't Forget

THAT EVERY WHITE MACHINE NOW SENT OUT IS FITTED WITH BALL BEARINGS, and in addition is supplied with our Tension Indicator, Pinch Tension, Automatic Tension Releaser, and Patented Dust Caps

On Needle and Presser-Bars. An up-to-date machine, complete in every particular—satisfactory to every buyer.

White Sewing Machine Company.

CLEVELAND, OHIO. Leonard Morris GENERAL AGENT, SUMMERSIDE, P. E. I.

NOTICE

As we require cash to pay our bills with, thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf.

CHARLOTTETOWN P. E. I.

Horses for Sale !

2 Stallions, 2 Draft Horse, 1 Gentleman's Driver.

AND THE SPEEDY TROTTER SON OF PARKSIDE

COCK O' THE NORTH

The well-known draft stallion Prince Victor ; the handsome and well-bred stallion, Patron. Both the above stallions are too well known to need any flattery. No two horses in this province have been worth as much money to the farmers of this county as Prince Victor and Patron. The gentleman's driver is a bay, 16½ hands high and weighs 1250 lbs. Cock o' the North, the speedy son of Parkside, is capable of showing a 2.20 clip. Harness seldom has been placed on a better or more promising horse.

James McDonald, D. V. S. Summerside.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,
SUCCESSIEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT À PRÊTER —
Bureau : Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenaull
AVOCATS, NOTAIRES, &c.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)
ARGENT À PRÊTER
Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenaull.

HOTEL RIVERSIDE
DUKE ST. MONCTON, N. B.
Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.
La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à chaque marée.
Termes raisonnables.
Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.
FRED. THIBODEAU PROP

Hotel Bernard
This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.
Termes are reasonable
Theo. Bernard PROP
Tignish Oct 12—6m.

College St. Dunstan
(Affilié à l'Université Laval)
COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.
Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.
Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.
Ce 1er Septembre 1901.

Livres de Prieres, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.
Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.
Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.
Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.
Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.
S. E. GALLANT

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.